

états du Nord; mais ce n'était là qu'un début dans une carrière qu'il devait parcourir si belle et si glorieuse. — Elisabeth commence par détruire tous les privilèges dont jouissaient, en Angleterre, les Easterlings, la compagnie de la Balance et les villes hanséatiques qui ne payaient jamais que 4<sup>o</sup>/<sub>10</sub>, quelque considérable que fut l'impôt exigé des anglais eux-mêmes; puis elle accorde des privilèges à une foule de compagnies qui se partagent toutes les mers et les points les plus importants du globe, Compagnie russe, Compagnie turque, Compagnie pour le commerce de Barbarie, Compagnie pour le commerce de la Guinée, Compagnie des Indes dont le capital primitif ne fut que de 400,000 l. st., Compagnie pour les découvertes, etc.; alors on vit se jeter sur la mer une foule d'*adventurers* qui la sillonnèrent dans tous les sens, allèrent faire connaître partout le nom et la puissance des Anglais, rapportèrent en Angleterre les trésors audacieusement enlevés aux caraques espagnoles ou dans les villes mal défendues de l'Amérique; alors, sous toutes les latitudes du monde, on vit flotter le pavillon d'Elisabeth préluant par de soudaines apparitions à une possession définitive : Forbisher le montre au Labrador et au Groënland, Raleigh à la Guyane; Davis cherche au Nord-Ouest un passage pour les Indes et pénètre jusqu'au 73<sup>me</sup> degré de latitude, Cumberland se signale par dix expéditions brillantes, Cavendish fait le tour du monde et renvoie en Angleterre 19 vaisseaux chargés d'or avec cette lettre à Elisabeth : « J'ai découvert tous les endroits soumis à l'Espagne. » Drake apparaît partout, partout navigateur heureux, capitaine habile, et aperçoit, en pillant Carthagène, les eaux de la mer Pacifique qu'il devait bientôt traverser le premier. Je n'en finirais pas si je voulais citer tous les noms qui le méritent; c'était dans toute l'Angleterre une ardeur immense, un élan irrésistible, une universelle activité; la reine encourage ses braves *adventurers* et s'associe